

UVIRA

Vers le développement de Bijombo

Une réunion à caractère socio-économique; avait regroupé du 20 au 21 mars écoulé autour d'une table tous les notables et capitas des villages de Bijombo, de Tanganika, d'Itombwe et d'une partie de la collectivité-chefferie des Bafulero à Bijombo.

Selon le citoyen Dugu-wa-Mulenge, membre de l'Assemblée régionale du Kivu, les discussions avaient tourné autour d'un seul et unique point inscrit à l'ordre du jour : la construction d'une route de desserte agricole dans cette zone des massifs de Mitumba.

Cette route partira de Runingu situé sur le tronçon macadamisé d'Uvira-Bukavu au lointain village de Luhemba en passant par les localités de Katobo, Kahololo et Bijombo même. Les travaux qui y seront entrepris, consisteront dans le premier temps en la réhabilitation du tronçon Runingu-Katobo abandonné depuis belle lurette et dans le second en la construction d'une nouvelle bretelle qui reliera Katobo à Luhemba.

Doter une contrée comme celle-là d'une route

nécessite certes des fonds substantiels. C'est ainsi que les notables encadrés par le citoyen Dugu-wa-Mulenge ont décidé que les quelque 12 mille familles d'éleveurs de gros bétail apportent une contribution de 6 millions des zaïres et cela, à raison de 100 zaïres par tête, tandis que les autres paysans cultivateurs y participeront spontanément et selon leur avoir.

Comme cette route à construire traversera les régions baignées par les rivières Mushonjo, Kahololo et Lwelela à deux endroits, l'intervention de l'autorité locale s'avère indispensable pour l'érection de deux ponts solides et appropriés.

Bien que les populations se montrent préoccupées à réaliser cet important projet de développement rural, les participants ont posé une importante question relative à la gestion des fonds et au contrôle des travaux.

A ce propos, ils se sont proposé de solliciter le concours d'un missionnaire compétent, honnête et crédible.

Musemi Kilondo Nkula

Maniema

Les déboires de Kindu

Le commissaire de zone de Kindu, le citoyen Dianabo Ryabonyende a dernièrement effectué une tournée d'inspection dans sa juridiction administrative.

Habitée par une population venue des différents milieux, la zone de Kindu connaît des problèmes socio-économiques et culturels. Elle vit de la pêche, de la chasse et des travaux agricoles. Néanmoins, une tranche de cette population est salariée. A Kindu, tout le monde est soumis aux caprices des courtiers. Les quelques maisons commerciales ne connaissant pas de concurrence ! Cette situation déjà dramatique est aggravée par l'enclavement du chef-lieu de Maniema. Les infrastructures tant routières que lacustres laissent à désirer.

Par ailleurs, l'absence quasi totale de l'électricité constitue un frein à tout développement industriel. Aucune initiative de grande envergure économique ne peut être entreprise. Cependant l'oisiveté est cultivée par des disciples de Bacchus qui peu-

plent les quartiers de Kindu quand les amphithéâtres de Ronsard foisonnent. D'où des vocables : "Batoto ya Kindu" et "Batoka Bukavu" pour les fonctionnaires de l'Etat considérés comme des envahisseurs.

Inutile de dire que les services étatiques paient les pots cassés. Les fonctionnaires en mutation s'abstiennent ! Rien de bon ne peut alors être puiser de Kindu. "Mulongwe". Chacun mène sa vie comme il l'entend, privilégiant ses propres intérêts... La hiérarchie bafouée. La gestion du marché "Maman Yemo" par exemple est un témoignage vivant de la cupidité de certains cadres.

Aussi les élus du conseil de zone ont cru bon de décider de la restitution de la gestion de ce marché à la cité. Et dès lors, le président du conseil s'emploiera à la construction d'un bâtiment devant abriter les services techniques de l'Etat.

Reportage de Masimango

Ilundu Busanya

écrit par

Barhavia Shafar

Le diocèse d'Uvira cherche un évêque

Depuis juillet 1984 le diocèse d'Uvira n'a plus d'évêque. Le Saint-Siège avait exaucé à ce temps-là le vœu de Mgr Okechu de Bunia qui, par la force de l'âge démissionna de ce poste et proposa pour sa succession son jeune confrère, Mgr Dheju originaire de ce même diocèse du Haut-Zaïre.

Ce dernier était juste-là le deuxième évêque du diocèse d'Uvira en remplacement de son confrère xavérien Cartazi vivant aujourd'hui en retraite en Europe.

Fidèle à la tradition de l'Eglise catholique, Mgr Dheju prit soin de désigner à la veille de son départ pour le Haut-Zaïre un administrateur diocésain en la personne de l'abbé Dr Gapangwa, curé de la paroisse de la Cathédrale d'Uvira!

C'est l'administrateur diocésain qui de fait assure la gestion des affaires courantes en

attendant qu'il plaise à Rome de nommer un nouveau pasteur.

Le Saint-Siège prend son temps avant de choisir parmi les trois candidats proposés! Il nous semble cependant permis de dire que sa nomination serait retardée par la longue vacance enregistrée à la tête de la Monarchie apostolique à Kinshasa.

En effet, c'est presque à la même période où s'opéra le transfert de Mgr Dheju d'Uvira à Bukavu que le Souverain Pontife décida de muter ailleurs son ancien promoteur au Zaïre. Comme les avis et considérations de ce dernier parmi tant d'autres témoins ou personnalités privilégiés à consulter pour éclairer Rome dans le choix d'un seul pasteur, il appert que Kinshasa a dû retarder l'opération de transmission des candidats.

Mais, dans l'attente d'une imminente no-

mination du nouveau diocèse d'Uvira, une reste certaine : local mûr ! Par conséquent, il est exact s'attendre à la nomination d'un missionnaire comme nouveau prélat du diocèse d'Uvira.

Le troisième du diocèse d'Uvira sans aucun doute du Zaïre qui pourrait soit de 11 abbés ressants de ce diocèse soit de la commune des prêtres zaïrois. On avance cependant certains noms des abbés kanga, Gapangwa, Mugadja.

Le souhait de nos fidèles intéressés de voir le Souverain Pontife donner au diocèse d'Uvira son évêque à l'occasion de son deuxième voyage dans notre pays en août prochain.

Musemi Kilondo Nkula

Un hôpital "Mama Bobi Ladawa" à Lemera

C'est devant un public d'environ 15.000 fidèles dont 4.500 invités, que la 8ème Communauté des Eglises de Pentecôte au Zaïre (CEPZA) a célébré du 17 au 19 mai dernier la pose de la première pierre de la centrale hydro-électrique de Leza, l'inauguration de son hôpital et le 60ème anniversaire de la création de la paroisse de Lemera située en zone

d'Uvira, à 83 kilomètres de Bukavu.

Ces manifestations ont eu lieu en présence du commissaire sous-régional du Sud-Kivu, le citoyen Mandoko ma Bongoy, de M. Groën, représentant du mouvement des Eglises pentecôtistes en Suède; du Dr Ilunga, représentant personnel du président de l'Eglise

du Christ au Zaïre ainsi que des autorités de la zone d'Uvira du Mwami Muzima wa des Bafulero.

A cette occasion le représentant légal du révérend pasteur R. ta a retracé les étapes de son mouvement de Pentecôte en Suède. A vu le jour le 2 1921 dans la zone d'Uvira à Kabindula siége installé à ngwe (Uvira) 1960 sera plus transféré à Lemera.

Cette communauté compte particulièrement de l'évangélisation des oeuvres sociales animées par 2.316 personnes. compte 11 écoles, un institut de théologie, centres de santé, 6 maternités et grands hôpitaux dont celui de Lemera. Le 18 mai 1985, a été inauguré un équipement et porte le prestige de Maman Bobi Ladawa.

L'inauguration de l'hôpital a été précédée par la pose de la première pierre de la centrale hydro-électrique de Leza. Celle-ci permettra d'alimenter Lemera et environs en électricité.

Nord-Kivu

Une ancienne possession de Mgr Busimba convoitée

Le citoyen Maboko, ancien gérant de l'Evêché Busimba en connivence avec le chef de poste d'encadrement administratif de Gisharo voudrait s'accaparer d'un lopin de terre d'environ 200 ha au détriment de Sengoko Batuwiki, héritier de l'Evêque précité. Pour Maboko, il faut amener les fidèles à affirmer que le lopin litigieux appartient à l'Eglise, c'est-à-dire au diocèse de Goma et non à l'Evêché Busimba.

Pourtant le conseil des sages (coutumiers) a reconnu le citoyen Sengoko Batuwiki comme héritier. Non content de ce verdict, Maboko a promis d'obtenir gain de cause en recourant aux coups bas. Son adversaire sollicitera l'

arbitrage du chef de localité Maheshe Saidi. Dans l'entretemps, Maboko aurait été responsable des coups bas perpétrés à l'endroit de Sengoko dont l'un en date du 18 juillet 1984. Maboko blessa à coup de machettes deux éléments du Cader envoyés pour l'arrêter.

Cependant, la population estime que c'est le chef de poste Gisharo qui est à la base de ce fâcheux incident. Aussi revendique-t-elle son emplacement.

Maboko pour sa part ne désarme pas. Il passe à la vente du lopin litigieux après son mortellement. Et cela en dépit de l'interdiction du chef de collectivité de Bwisha.

Mulongo - S - Defo.

KASSA MALONGA